

24 OCT. 1988

Cote : B

DANIEL BARRETEAU

STRUCTURE DU LEXÈME VERBAL EN MOFU-GUDUR

1. INTRODUCTION

Notre description de la structure du lexème verbal en mofu-gudur repose sur un corpus de 810 verbes relevés en partie en 1975, lors d'une enquête comparant les verbes giziga, en collaboration avec René JAOUEN, où nous avons trouvé 600 verbes tout à fait comparables en giziga et en mofu-gudur¹. C'est dire que l'analyse du lexème verbal mofu-gudur semble devoir s'appliquer, avec quelques ajustements, au giziga et peut-être à l'ensemble du groupe mafa.

La forme lexicale d'un verbe mofu-gudur est une forme quelque peu abstraite dont il est très facile d'obtenir des formes verbales finies à partir des schémas suivants :

- les tons flottants s'appliquent sur ce qui précède et ce qui suit immédiatement le radical dans le syntagme verbal ;

- les voyelles internes tendues, que nous transcrivons par a dans les formes lexicales, s'assimilent au timbre de la voyelle immédiatement suffixée dans le syntagme verbal.

Comme nous l'avons développé dans un précédent article², les éléments peuvent être des indices de personnes, des morphèmes d'inaccompli ou le préfixe nominalisateur ma-. Les éléments suffixés peuvent être le suffixe verbal neutre, la marque de pluriel -(a)m, des pronoms compléments, des extensions verbales ou le suffixe du participe passé passif -(a)káyà.

Ainsi, pour rendre les formes lexicales "lisibles", il suffit d'appliquer deux principes énoncés ci-dessus avec, par exemple, le préfixe ma- et le suffixe -ey pour former des noms verbaux. Exemple :

formes lexicales	noms verbaux	sens
'z'	màzèy	"pourrir, sentir"
'z'	mázèy	"mordre"
'f'	màféy	"souffler, siffler"

formes lexicales	noms verbaux	sens
'lòm'	màlòmèy	"façonner, bâtir, construire"
'cát'	màcétèy	"verser à terre"
'mèc'	mámècèy	"mourir"
'pérc'	màpércèy	"creuser (bois)"
'sésángr'	màsésénggrèy	"rire, se moquer".

Notre analyse portera tout d'abord sur la structure phonologique des lexèmes verbaux où nous examinerons dans le détail les consonnes, les structures syllabiques, les tons et les voyelles et établirons les fréquences relatives de chaque élément afin de cerner les distributions complémentaires ou préférentielles.

Puis nous aborderons les phénomènes de dérivation ou, plutôt, ce que l'on pourrait appeler "les procédés d'élargissement des bases verbales", ne sachant pas s'ils sont encore productifs actuellement : redoublement de la première syllabe en CV(R), infixation en -r- ou -l- (I); suffixation consonantique (S). En conclusion, nous formulerons une hypothèse générale sur la structure consonantique des lexèmes verbaux : les bases verbales seraient, dans leur grande majorité, composées au maximum de une ou de deux consonnes, avec les trois possibilités d'élargissement présentées ci-dessus, soit le schéma : (R)C₁(I)(C₂)(S).

Enfin, nous rassemblerons dans une liste alphabétique tous les verbes cités.

2. STRUCTURE PHONOLOGIQUE

Un lexème verbal est constitué d'un squelette consonantique, d'un schème tonal et d'un support vocalique neutre.

Le squelette consonantique est l'élément le plus stable des lexèmes verbaux. Les formes lexicales commencent et se terminent toujours par des consonnes. De plus, comme nous le verrons plus loin, ce sont les consonnes qui permettent des élargissements des bases verbales.

Le schème tonal comporte nécessairement un ton flottant antéposé et un ton flottant postposé en plus des tons qui peuvent se porter sur le radical proprement dit lorsque celui-ci a plus d'une syllabe.

Enfin on peut dire que le support vocalique est neutre en ce sens qu'il n'a pas de timbre caractéristique, celui-ci se définissant, pour les voyelles tendues, d'après le timbre de la voyelle immédiatement suffixée au lexème verbal.

Soit le schéma général : *C(...C)*.

La structure syllabique déterminant en partie le schème tonal, et ces deux éléments conditionnant partiellement le relâchement vocalique, nous examinerons successivement les consonnes, les structures syllabiques, les tons et schèmes tonals puis les voyelles en étudiant leur interdépendance.

2.1. Les consonnes

Les 31 phonèmes consonantiques fondamentaux de la langue sont attestés dans les lexèmes verbaux à l'initiale et en position interne.

Nous avons relevé de plus trois phonèmes, très peu représentés, à l'initiale de verbes expressifs :

/ʔ/ occlusive glottale

ʔəʔ "éructer"

/gb/ occlusive labio-vélaire sonore

ʔgbəm "taper du coude pour faire mal à (qqun)"

/ngb/ mi-nasale labio-vélaire

ʔngbəw "taper pour démolir (une case)"

ʔngbəngbédɛ "bouillir (pour la boule de mil)".

Contrairement aux nominaux, certains lexèmes verbaux admettent des occlusives sonores et des mi-nasales en finale, bien que ces phonèmes soient très rares voire non attestés pour certains d'entre eux (b, nj) en cette position. Cependant, en position finale absolue, c'est-à-dire à la forme déverbative idéophonique, seule forme verbale qui n'admet pas de suffixe³, l'opposition de voisement est neutralisée au profit de la réalisation sourde pour les occlusives orales, tandis que les mi-nasales se réalisent continues. Exemple :

- forme lexicale : ʔbǎrg "danser"

forme déverbative idéophonique : bǎràk ǎbǎrgèy "danse, il danse"

- forme lexicale : ʔtàng "traverser"

forme déverbative idéophonique : táng [tǎn] átàngèy wáyám

"traverse, il traverse la rivière".

Les deux tableaux suivants donnent des indications sur la fréquence de chaque phonème consonantique à l'initiale (tableau 1)⁴ et en finale (tableau 2)⁵ des lexèmes verbaux.

b	16 (2%)	d	20 (2,5%)			
p	38 (4,7%)	t	55 (6,8%)	c	51 (6,3%)	k 39 (4,8%) kw 25 (3,1%)
b	30 (3,7%)	d	33 (4,1%)	j	33 (4,1%)	g 38 (4,7%) gw 20 (2,5%)
mb	23 (2,8%)	nd	24 (3%)	nj	20 (2,5%)	ng 27 (3,3%) ngw 10 (1,2%)
m	17 (2,1%)	n	4 (0,4%)			
f	14 (1,7%)	s	44 (5,4%)	ɬ	24 (3%)	h 31 (3,8%) hw 17 (2,1%)
v	21 (2,6%)	z	22 (2,7%)	ʒ	29 (3,6%)	
		l	24 (3%)	y	6 (0,7%)	w 34 (4,2%)
		r	17 (2,1%)			

Tableau 1. Les consonnes à l'initiale

b	42 (5,4%)	d	98 (12,6%)				
p	21 (2,7%)	t	33 (4,3%)	c	30 (3,9%)	k	49 (6,3%)
kw	29 (3,7%)						
b	—	d	4 (0,5%)	j	1 (0,1%)	g	10 (1,3%)
gw	6 (0,8%)						
mb	2 (0,3%)	nd	2 (0,3%)	nj	—	ng	9 (1,2%)
ngw	3 (0,4%)						
m	26 (3,3%)	n	13 (1,7%)				
f	25 (3,2%)	s	36 (4,6%)	ʧ	45 (5,8%)	h	43 (5,5%)
hw	7 (0,9%)						
v	14 (1,8%)	z	19 (2,5%)	ʒ	23 (3%)		
		l	54 (7%)	y	8 (1%)	w	40 (5,2%)
		r	83 (10,7%)				

Tableau 2. Les consonnes en position finale

Les lexèmes verbaux peuvent comporter de une à cinq consonnes, les pourcentages étant les suivants :

- une consonne : 35 verbes (4,3%)
- deux consonnes : 324 verbes (40%)
- trois consonnes : 368 verbes (45,4%)
- quatre consonnes : 81 verbes (10%)
- cinq consonnes : 2 verbes (0,3%).

D'après ces chiffres, on constate que les verbes monoconsonantiques sont relativement bien représentés ; ils correspondent généralement à des verbes fondamentaux tels que `p` "poser, placer", `t` "cuire, préparer (la cuisine)", `c` "faire mal", `c` "tresser, partager", `k` "faire", `b` "quitter, sortir", `m` "retourner, revenir", `f` "siffler, souffler", `v` "vivre, passer le temps", `n` "(se) coucher, passer la nuit", `s` "boire, fumer", `z` "sentir, pourrir", `z` "mordre", `nj` "habiter, rester, s'asseoir", etc.

Voici d'autres exemples pour les verbes à deux, trois, quatre et cinq consonnes :

- deux consonnes : `jàv` "sauter, voler"
- trois consonnes : `cécád` "évider"
`hwèrm` "battre (tambour)"
`ʧèdk` "se lever, s'éveiller"
- quatre consonnes : `dédábón` "apprendre"
`hèdkàd` "vendre"
`sésángn` "rire, se moquer"
- cinq consonnes : `cèlpàpèr` "balancer (crête)"
`háhérlák` "être très mince".

Les verbes à deux et trois consonnes sont de loin les plus nombreux avec respectivement 40% et 45,4% du total de notre corpus.

Nous verrons plus loin que les verbes à trois, quatre et cinq consonnes sont presque toujours dérivés de bases verbales plus simples.

2.2. Les structures syllabiques

Les types de syllabes les plus répandus sont *CV* et *CVC*, étant entendu dernière consonne des lexèmes verbaux constitue généralement l'élément initial d'une syllabe dans les formes conjuguées⁶, comme par exemple devant le suffixe *-ant*. Ainsi des verbes comme 'pérc' "creuser (bois)" doivent être considérés comme syllabiques, *CVC-C*, la dernière consonne étant à l'initiale de syllabe dans une forme conjuguée comme 'pércèy' "creuse!".

Nous n'avons relevé que cinq exemples avec des groupes consonantiques à l'initiale : 'ftád' "tailler en pointe", 'sfól' "faire le malin", 'dédèmb' "décanter", "gonfler, grossir (cadavre)", 'sésáng' "rire, se moquer". Les deux premiers pourraient d'ailleurs s'analyser comme des verbes de type *CVC-C* avec un *e* devant la possibilité de réalisation du groupe consonantique 'ftád', 'sfól'. D'autres verbes présentent la possibilité de variantes de ce type : 'térw' ~ 'tréw' "manger crû", 'férw' ~ 'fréw' "aspérer", 'žérw' "craindre", 'késw' ~ 'kséw' "mal tresser", 'ndérháž' ~ 'ndrérháž' "être lié". Le verbe présente deux variantes avec une métathèse de type $C_1VC_2C_3 \rightarrow .C_1C_3VC_2$: 'šàdk' ~ 'škàd' "se lever, se réveiller".

Dans le tableau 3, nous analysons et comptabilisons les différentes structures syllabiques attestées dans les lexèmes verbaux :

une syllabe : 35 verbes (4,3%)		
une consonne	<i>C</i>	35 verbes (100%)
deux syllabes : 505 verbes (62,4%)		
deux consonnes	<i>CV-C</i>	324 verbes (64,2%)
trois consonnes	<i>CVC-C</i>	179 verbes (35,4%)
	<i>CCV-C</i>	2 verbes (0,4%)
trois syllabes : 265 verbes (32,7%)		
trois consonnes	<i>CV-CV-C</i>	187 verbes (70,6%)
quatre consonnes	<i>CVC-CV-C</i>	53 verbes (20%)
	<i>CV-CVC-C</i>	22 verbes (8,3%)
	<i>CV-CV-CC</i>	3 verbes (1,1%)
quatre syllabes : 5 verbes (0,6%)		
quatre consonnes	<i>CV-CV-CV-C</i>	3 verbes (60%)
cinq consonnes	<i>CVC-CV-CV-C</i>	1 verbe (20%)
	<i>CV-CVC-CV-C</i>	1 verbe (20%)

Tableau 3. Les structures syllabiques

2.3. Les tons

L'opposition de deux tons ponctuels haut/bas a un rôle distinctif important dans les lexèmes verbaux, le ton lexical restant invariable quel que soit l'aspect auquel le verbe est employé⁷.

Le schème tonal lexical d'un verbe comprend un ton flottant antéposé, un ou plusieurs tons sur le radical lorsque celui-ci comporte plus d'une syllabe, et un ton flottant postposé. Les tons flottants s'appliquent sur ce qui précède et ce qui suit immédiatement le radical verbal⁸, comme par exemple le préfixe *ma-* et le suffixe *-ey* utilisés pour former le nom verbal :

formes lexicales	noms verbaux	sens
, 'wèr'	máwàrèy	"brûler"
'sèp'	màsàpéy	"ouvrir, éparpiller".

Les différents schèmes tonals et leur fréquence relative apparaissent dans le tableau 4, où B signifie "ton bas" et H "ton haut".

deux tons (une syllabe) 35 verbes (4%)	BB 7 (20%) BH 22 (62,8%) HB 6 (17,2%)
trois tons (deux syllabes) 505 verbes (62,4%)	BBB 115 (22,7%) BBH 37 (7,3%) BHB 160 (31,6%) HBB 191 (37,8%) HHB 3 (0,6%)
quatre tons (trois syllabes) 265 verbes (32,7%)	BBBB 11 (4,2%) BBBH 13 (4,9%) BBHB 2 (0,7%) BHBB 59 (22,3%) BHBB 180 (67,9%)
cinq tons (quatre syllabes) 5 verbes (0,6%)	BBBBB 1 (20%) BHBBB 1 (20%) BHBBB 3 (60%)

Tableau 4. Les schèmes tonals

On trouvera des exemples de ces différents schèmes tonals dans la "liste alphabétique des verbes cités" à la fin de cet article ; nous ne donnerons ici que des exemples des schèmes tonals rares :

- BB , 'z' "pouurrir, sentir"
HB , 'z' "mordre"

HHB	'wóc'	"asperger"
BBHB	'wəʒár'	"se diviser en carrefour, mettre en désordre"
BBBBB	'cèlpàpèr'	"balancer (crête)"
BHHBB	'ʒáʒélòw'	"se cogner les genoux en marchant"
BHHHB	'héhérlák'	"être très mince".

D'après le tableau ci-dessus, notons tout d'abord que la séquence HH n'est attestée en position finale.

Nous pouvons souligner la prédominance de certains schèmes tonals selon les structures syllabiques. Ainsi, parmi les verbes à deux tons (une syllabe, une consonne) le schème BH domine avec 62,8% du total des verbes de ce type ; dans les verbes à trois tons (deux syllabes, deux ou trois consonnes) se dégagent les schèmes BHB (37,8%), BHB (31,6%) et BBB (22,7%) ; enfin, dans les verbes à quatre tons (deux syllabes, trois ou quatre consonnes), les schèmes BHHB (67,9%) et BHBB (22,1%) sont nettement plus fréquents que les autres, tous les verbes à quatre ou cinq tons commençant systématiquement par un ton bas. Cette dernière constatation s'explique en partie par le fait que ces verbes ont presque tous un redoublement initial de la première syllabe avec ton bas antéposé.

Signalons de plus que les verbes avec séquence consonantique ont très souvent le schème tonal BHB ; ainsi 79% des verbes de structure CVC-C suivent le schème BHB tandis que les verbes de structure CV-C ont surtout les schèmes HBB (58,3%) et BHB (25,9%) ; dans les verbes trisyllabiques, 94,4% des verbes de structure CV-CV ont le schème BHHB et 83,7% des verbes de structure CV-CVC-C ont un schème tonal BHHB contre 58,3% des verbes de structure CV-CV-C.

Il y aurait donc une certaine dépendance du schème tonal par rapport à la structure syllabique.

2.4. Les voyelles

Les lexèmes verbaux n'ont pas de timbre vocalique caractéristique mais une opposition entre des voyelles relâchées et tendues, les premières étant nettement plus fréquentes que les autres puisque, sur un total de 1050 voyelles, 814 sont relâchées, soit 77,5%, et 236 sont tendues, soit 22,5%.

Rappelons que toutes les voyelles sont internes et que, par conséquent, les monoconsonantiques n'ont pas de voyelle radicale.

Les voyelles relâchées, que nous notons par le schwa, ə, sont très brèves et faibles, et subissent de nombreux conditionnements phonétiques au contact des consonnes labiales, arrondies, palatales⁹... du radical. Exemple :

formes lexicales	noms verbaux	tr. phonétique	sens
'hwèrm'	màhwèrmèy	[màhùrmèy]	"battre (tambour)"
'lèm'	màlèmèy	[màlùmèy]	"façonner, bâtir"

formes lexicales	noms verbaux	tr. phonétique	sens
'wəz'	máwəzèy	[mówúzèy]	"montrer"
'jàw'	màjàwèy	[màjùwèy]	"attacher"
'pəpəy'	màpəpəyèy	[màpəpɿyèy]	"aligner (bois)".

Si les voyelles tendues subissent moins les phénomènes d'attraction consonantique que les voyelles relâchées, par contre, elles s'assimilent systématiquement au timbre de la voyelle suffixée et se réalisent donc plus ou moins antérieures selon ce conditionnement morphologique. Ainsi les voyelles non relâchées se réalisent e dans les noms verbaux, devant le suffixe -ey, et a dans les autres formes (toutes avec la voyelle a) comme au participe passé passif, devant le suffixe -(a)kayà, ou au pluriel, devant la forme -(a)m. Exemple :

formes lexicales	noms verbaux	participe passif	aoriste (2ème pers. plur.)
'cát'	màcétèy	màcátàkáyà	kàcátàm
"verser à terre"	"verser"	"versé(e)"	"vous versez"
'bóngád'	màbóngédèy	màbóngádàkáyà	kàbóngádàm
"soulever"	"soulever"	"soulevé(e)"	"vous soulevez".

Devant ce fait, dans les formes de citation ou formes lexicales, nous avons choisi de noter systématiquement les voyelles tendues des lexèmes verbaux par la voyelle a, celle-ci pouvant être considérée comme la moins marquée, étant entendu que ce graphème n'a ici que la valeur d'une "voyelle tendue".

L'opposition relâchée/tendue peut être illustrée par les paires semi-minimales suivantes :

'kəd' "frapper, tuer"	vs	'kàd' "montrer, dire"
'wər' "ouvrir, éparpiller"	vs	'wár' "regarder"
'pət' "verser à terre"	vs	'pàt' "casser (branche)"
'məd' "arracher"	vs	'màd' "terminer, finir".

Cependant, ces paires n'étant pas très convaincantes, à cause des changements de tons, il nous a paru utile, dans le tableau suivant, de préciser la distribution de ces deux voyelles par rapport aux structures syllabiques et aux schèmes tonals.

- Une syllabe, deux tons

C : 35 verbes (pas de voyelle interne)

- Deux syllabes, trois tons

CV-C	BBB	BBH	BHB	HBB	HHB
ə	60 (72,3%)	23 (74,2%)	8 (44,4%)	190 (100%)	3 (100%)
a	23 (27,7%)	8 (25,8%)	10 (55,6%)	--	--

<i>CVC-C</i>	BBB	BBH	BHB	HBB	HHB
ə	32 (100%)	6 (100%)	141 (100%)	—	—
a	—	—	—	—	—

- Trois syllabes, quatre tons

<i>CV-CV-C</i>	BBBB	BBBH	BBHB	BHBB	BHHB
ə - ə	2 (18,2%)	2 (28,6%)	—	54 (88,5%)	22 (20,8%)
ə - a	5 (45,4%)	4 (57,1%)	1 (50%)	3 (4,9%)	56 (52,8%)
a - a	3 (27,3%)	1 (14,3%)	1 (50%)	3 (4,9%)	27 (25,5%)
a - ə	1 (9,1%)	—	—	1 (1,7%)	1 (0,9%)

<i>CVC-CV-C</i>	BBBB	BBBH	BBHB	BHBB	BHHB
ə - ə	—	—	1 (50%)	—	3 (5,9%)
ə - a	1 (100%)	—	1 (50%)	—	48 (94,1%)

<i>CV-CVC-C</i>	BBBB	BBBH	BBHB	BHBB	BHHB
ə - ə	—	1 (50%)	—	—	19 (100%)
a - ə	—	1 (50%)	—	—	—

<i>CV-CV-CC[∅]</i>	BBBB	BBBH	BBHB	BHBB	BHHB
ə - ə	—	2 (100%)	—	—	—
a - ə	—	—	—	—	1 (100%)

- Quatre syllabes, cinq tons

	BBBBB	BHHBB	BHHHB
ə - ə - ə	1 (100%)	1 (50%)	1 (50%)
ə - ə - a	—	—	1 (50%)
ə - a - ə	—	1 (50%)	—

Tableau 5. La distribution des voyelles relâchées par rapport aux structures syllabiques et aux schèmes tonals

Plusieurs constatations s'imposent à partir de ces données :

1. L'opposition relâchée/tendue est neutralisée devant les séquences consonantiques, ou, si l'on préfère, dans les syllabes internes fermées, au profit de la réalisation relâchée : $C\alpha C-C$ $C\alpha C-CV-C$ $CV-C\alpha C-C$. Ce phénomène, d'ailleurs, se vérifie également dans les nominaux. Par contre, la voyelle n'est pas obligatoirement relâchée devant les groupes consonantiques, comme c'est le cas dans la deuxième syllabe du verbe 'sésángr' "rire, se moquer (de qq'un)" de type $CV-CV-CC$.
2. L'opposition relâchée/tendue semble neutralisée au profit de la réalisation relâchée dans les verbes disyllabiques avec ton flottant antéposé haut : $'C\alpha-C$. C'est le cas des 190 verbes de type $'C\alpha-C$ et des 3 verbes de type $'C\alpha-C'$. Rappelons ici qu'aucun verbe de plus de deux syllabes (ou trois tons) n'a un ton haut antéposé.
3. Les cinq verbes à quatre syllabes que nous avons relevés présentent une première syllabe avec voyelle relâchée.
4. La voyelle est plutôt relâchée dans les verbes disyllabiques de type $CV-C$ à schème tonal BBB (72,3%) et BBH (74,2%).
5. Dans les verbes trisyllabiques de type $CV-CV-C$, la voyelle de la première syllabe est plutôt relâchée : 63,6% des verbes à schème tonal BBBB, 85,7% à schème BBBH, 50% à schème BBHB, 93,4% à schème BHDB et 73,6% à schème BHHB, tandis que la voyelle de la deuxième syllabe est le plus souvent tendue : 72,7% des verbes à schème tonal BBBB, 71,4% à schème BBBH, 100% à schème B3HB et 78,3% à schème BHHB. Les verbes à schème tonal BHHB font exception à cette dernière constatation puisque 90,2% des exemples présentent une seconde voyelle relâchée.
6. La seconde voyelle des verbes trisyllabiques de type $CVC-CV-C$ est généralement tendue : 100% des verbes à schème tonal BBBB, 50% des verbes BBHB, 94,1% des verbes BHHB.
7. Les verbes trisyllabiques de type $CV-CVC-C$ présentent presque toujours une première voyelle relâchée, le schème tonal le plus fréquent étant BHHB : 100% des verbes à schème tonal BHHB, 50% des verbes à schème tonal BBBH.

Pour conclure, en dehors des cas de neutralisation exposés dans les points 1 et 2 (et peut-être aussi pour les verbes de type $'C\alpha-C\alpha C-C$; voir point 7), et malgré une certaine complémentarité de la distribution, distribution "préférentielle", pourrait-on dire, il semble nécessaire de considérer les deux voyelles comme des phonèmes distincts même si cette opposition n'a que peu de rendement dans les lexèmes verbaux. Bien que le caractère plus ou moins relâché de la voyelle soit prédictible dans bien des cas, nous devons néanmoins conserver cette distinction pour rendre compte, par exemple, des 25,8% de verbes de type $'CV-C$ où la voyelle n'est pas relâchée et pour lesquels nous n'avons aucune autre explication à fournir pour le moment.

3. DÉRIVATION VERBALE : PROCÉDÉS D'ÉLARGISSEMENT DES BASES VERBALES

3.1. Sens et limites de notre analyse

Nous devons le point de départ de notre analyse des procédés de dérivation verbale en mofu-gudur à une hypothèse que René JAUEN nous a communiquée à propos de l'existence probable de suffixes verbaux consonantiques en giziga. Il nous signale que, en giziga, une partie des verbes polysyllabiques se terminant par la consonne -p avait un sens voisin de "piétiner", par la consonne -b, le sens de "couper", -t "tasser, piétiner", -c "couper", -d "faire entrer qqch. gros dans qqch. petit", -f "action sur une surface", -g "pénétrer", -k "égaliser"...¹⁰

Reconsidérant ce problème pour le mofu-gudur, seulement depuis notre retour sur le terrain, nous avons dressé des listes de verbes d'après les consonnes finales et constaté, comme en giziga, certaines analogies de sens pour chacune des listes. Ainsi, une part importante des verbes polysyllabiques se terminant par -b ont un sens voisin de "être gluant, coller, réunir...", par -w, un sens voisin de "faire qqch. grossièrement, en désordre...", etc. De cette façon, presque tous les phonèmes consonantiques attestés en position finale semblent pouvoir apporter aux verbes une nuance particulière.

Nous considérerons certains de ces verbes comme des dérivés dans la mesure où l'on pourra retrouver des bases verbales correspondantes plus simples, formellement et sémantiquement comparables. Exemple :

dérivés	bases verbales
'ràb` "cacher dans le sable, enfouir"	< `r` "resserrer (un barrage de sable)"
'ràv` "transplanter"	< " tasser, serrer"
'ràd` "tasser avec la main (poudre)"	< "
'ràc` "enfoncez, forcer"	< "
'ràt` "serrer, tasser avec la main"	< "
'ràh` "remplir, rassasier"	< "

Par contre, pour d'autres verbes, nous n'avons pu rapprocher des bases verbales simples, mais seulement d'autres verbes proches sémantiquement et formellement, alternance de la consonne finale. Exemple :

dérivés	bases verbales
'tákwám` "ramasser sans choisir"	< ?
'tákwál` "faire un petit tas"	< ?
'tákwás` "se recroqueviller"	< ?

Enfin, pour d'autres verbes encore, bien qu'ils manifestent certaines analogies phonétiques avec des verbes ayant même consonne finale, nous n'avons pu leur trouver des bases verbales simples correspondantes ni des verbes comparables avec consonne finale alternante (ou infixé, ou redoublement de la première syllabe). Tel est

cas de cinq verbes se terminant par -m, avec un sens voisin de "taper, donner un coup", pour lesquels nous n'avons trouvé aucun verbe comparable de manière à prouver que ces verbes sont bien des dérivés :

dérivés ?	bases verbales
'gwəm` "enfoncer qqch. dur en tapant"	< ?
'cəm` "parer un coup"	< ?
'dəm` "taper (pour creuser, amollir)"	< ?
'hwərm` "battre (tambour)"	< ?
'gbəm` "taper du coude"	< ?

Un autre procédé de dérivation se révèle lorsque l'on examine la liste des verbes avec les consonnes -r- ou -l- en première position dans les séquences consonantiques (ou, si l'on préfère, en position finale dans les syllabes internes fermées) : CVr/l-C, CVr/l-CV-C, CV-CVr/l-C, CVr/l-CV-CV-C, CV-CVr/l-CV-C. Comme nous le verrons plus loin à travers des exemples, il semble que ces deux consonnes soient des infixes de dérivation avec des valeurs particulières pour chacune d'elles.

Enfin, si l'on examine la liste des verbes avec redoublement en CV de la première syllabe, on constate que ces verbes ont généralement une valeur intensive, fréquentative ou durative et que ceci peut constituer un autre procédé de dérivation verbale. Tous les verbes présentant cette caractéristique morphologique de redoublement à l'initiale semblent devoir être rangés dans cette catégorie de verbes bien que, comme pour les autres catégories de dérivés, il ne soit pas toujours possible de trouver des bases verbales simples correspondantes ; par ailleurs, certains verbes avec redoublement à l'initiale ne nous ont pas paru comporter une valeur intensive comme, par exemple, le verbe `səsáŋgr` "rire, se moquer de qq'un".

Les limites de notre recherche sont dues principalement au fait que nous n'avons pas eu encore la possibilité de vérifier sur le terrain tous ces faits de dérivation et qu'il ne s'agit, par conséquent, que d'hypothèses faites à partir d'un corpus. Nous devons nous assurer de l'existence et du sens de tous ces procédés en précisant notamment avec les locuteurs le sens des verbes de manière à déterminer, dans chaque cas particulier, si deux ou plusieurs verbes proches sémantiquement et formellement sont des doublets ou des verbes distincts avec des nuances particulières que nous n'aurions pas saisies.

Nous ne sommes pas parvenu à expliquer les changements de tons entre les verbes dérivés et les verbes supposés de base.

Une autre question serait évidemment de savoir si ces procédés sont productifs ou entièrement archaïques.

Des faits d'élargissement des bases verbales par suffixation ont été présentés par H. JUNGRAITHMAYR (1970, 1971) en haoussa, tandis que le redoublement à valeur intensive-fréquentative semble très répandu dans les langues tchadiques.

Nous développerons les trois procédés de dérivation verbale en mofu-gudur selon leur

position dans le lexème verbal à savoir, tout d'abord, le redoublement à l'initiale, puis les procédés d'infixation et de suffixation consonantiques.

3.2. Redoublement en CV de la première syllabe

Les verbes avec redoublement en CV de la première syllabe ont tous un ton fl tant antéposé bas.

Ils présentent des variantes libres, très souvent employées, avec effacement la première consonne ce qui provoque un allongement de la voyelle préfixée et du deuxième ton sur le préfixe, soit le schéma suivant, à la forme infinitive par exemple, où ¹ et ² symbolisent des tons : ma¹CV²C'...ey → ma²aa'...ey. Exemple

lexèmes	noms verbaux		sens
	redoublés	abrégés	
'bàbàʒ'	màbàbèʒèy	~ màabèʒèy	"greloter"
'sésángr'	màsésénggrèy	~ màasénggrèy	"rire, se moquer"
'pápèy'	màpápèyèy	~ màapèyèy	"aligner (les bois du toit)".

Nous avons relevé 138 verbes avec redoublement initial, soit 17% du corpus, voici la répartition selon leur nombre de syllabes :

<i>deux syllabes</i> : 5 verbes	
deux consonnes	5 verbes (3,6%)
<i>trois syllabes</i> : 129 verbes	
trois consonnes	103 verbes (74,6%)
quatre consonnes	26 verbes (18,9%)
<i>quatre syllabes</i> : 4 verbes	
quatre consonnes	3 verbes (2,2%)
cinq consonnes	1 verbe (0,7%)

Tableau 6. Nombre de syllabes dans les verbes à redoublement

Les cinq verbes à deux syllabes (deux consonnes) sont les suivants :

- 'vèv' "ramper, couler"
- 'déd' "entraîner, allonger"
- 'déd' "humidifier, bourgeonner" < 'd' "mélanger peu à peu" ?
- 'lál' "voler, dérober" < 'l' "prendre (qqch.)"
- 'rár' "(se) secouer, s'ébrouer"

La grande majorité des verbes avec redoublement (103 verbes, soit 74,6% du est composée de trois syllabes de structure C₁V-C₁V-C₂. Exemple : 'bàbàʒ' "greloter, avoir froid".

Notons un seul exemple où le redoublement est interne. C'est le verbe 'càl "balancer (crête d'un coq)" qui est probablement un dérivé de l'idéophone càlpàr.

"qui se balance".

Les verbes dérivés par redoublement en *CV* de la première syllabe ont généralement une valeur intensive, fréquentative ou durative. Comme nous l'avons déjà dit, nous ne pouvons pas toujours faire dériver ces verbes de bases verbales simples mais voici néanmoins quelques exemples relativement clairs :

`bàbàʒ` "avoir froid, greloter"	<	`bàʒ` "se fendre (gercure)"
`cécád` "tailler, aiguïser, évider"	<	`céd` "retirer"
`cécép` "empiler"	<	`cèp` "pendre (un habit)"
`cécèr` "couper en lanière"	<	`cèr` "déchirer, cueillir"
`déd` "mouïller, bourgeonner"	<	`d` "mélanger avec de l'eau"
`féfât` "verser petite quantité"	<	`fât` "éventer en soufflant"
`jéjàg` "consolider"	<	`jàg` "appuyer"
`lálàb` "rendre mou en arrosant"	<	`làb` "rendre gluant, glisser"
`tétèp` "être nombreux, tresser"	<	`tèp` "rapiécer, se coller"
`pépèr` "vaporiser (eau)"	<	`pèr` "(se) laver"
`pépày` "aligner (bois d'un toit)"	<	`pày` "poser contre qqch."
`jéjéʔ` "verser (beaucoup d'eau)"	<	`cáʔ` "verser à terre"
`wáwás` "trembler, palpiter"	<	`wàs` "bouger".

3.3. Infixation en -r- et -l-

Rappelons ici que 256 verbes ont des séquences consonantiques, soit en détail :

deux syllabes	<i>CVC-C</i>	179 verbes
trois syllabes	<i>CVC-CV-C</i>	53 verbes
	<i>CV-CVC-C</i>	22 verbes
quatre syllabes	<i>CVC-CV-CV-C</i>	1 verbe
	<i>CV-CVC-CV-C</i>	1 verbe
total		256 verbes

Tableau 7. Les séquences consonantiques

Parmi ces 256 verbes, on constate que la première consonne des séquences consonantiques est le plus souvent un *r* : 124 verbes, 48,4% du total, ou un *l* : 32 verbes, 12,5%, soit au total 156 verbes (60,9%).

A l'examen, il ressort que ces consonnes pourraient avoir un rôle dérivationnel, du moins pour certains de ces verbes¹¹, la valeur des dérivés en -r- étant mieux établie que celle des dérivés en -l-.

verbaux, avec les trois "extensions verbales" : wà "directionnel centripète", "causatif-instrumental", fá "locatif"¹², bien que ces deux dernières aient tendance à se lexicaliser dans certains verbes.

- *Suffixe* -p : "piétiner, tasser, écraser, assomer, aplatisir"

- | | | |
|----------------------------|---|-------------------------|
| 'dèp` "fermer, couvrir" | < | 'd` "fermer (porte)" |
| 'hèrp` "piétiner" | < | 'hèr` "taper" |
| 'kèlp` "assomer" | < | 'kèl` "jeter" |
| 'kèrp` "écraser" | < | 'kèr` "écraser, moudre" |
| 'lèp` "prendre sur le dos" | < | 'l` "prendre" |
- (voir aussi : 'lópát` "prendre qqch. lourd")
- 'cèp` "mettre (un habit) sur une corde"
- 'cécóp` "empiler"
- 'jájàp` "tasser, presser"
- 'fèp` "se coller contre qqch., rapiécer"
- 'fèfèp` "tresser, rester ensemble"
- (voir : 'p` "placer, poser")

- *Suffixe* -b : (1) "être gluant, coller, réunir, enduire, dissoudre"

- | | | |
|-------------------------------------------------|------|------------------------------------------|
| 'cèb` "rajouter (paille), boucher" | voir | 'cèp` "mettre (un habit) sur une corde" |
| | | " 'cèm` (Gudal) "entasser, rassembler" |
| 'hwèrb` "se dissoudre" | < | 'hwèr` "creuser (pour avoir de l'eau)" |
| | voir | 'hwérs` "réduire en poudre" |
| | | " 'hwérs` "pétrir" |
| 'kwélb` "enduire" | < | 'kèl` "jeter" |
| 'lèb` "rendre gluant, glisser" | < | 'l` "prendre" ? |
| 'fèb` "lapper, porter qqch. gluant à la bouche" | voir | 'fèp` "se coller contre qqch., rapiécer" |
| 'fèrb` "recoller" | < | 'fèr` "glisser, râcler" |
| 'njèb` "coller" | < | 'nj` "rester, s'asseoir" ? |
| 'rèb` "cacher dans le sable, enfouir" | < | 'r` "resserrer (un barrage de sable)" |
| 'sésèb` "sucer" | < | 's` "boire" ? |
| 'njánjáb` "être couvert de plaies" | | |
| 'jèhwérb` "immerger, plonger" | | |
| 'kékèb` "mettre (poudre) dans l'eau" | | |
| 'gwèdb` "pourrir" | | |
| 'hwèrb` "fondre" | | |

(2) "bégayer, répéter"

- 'fèlb` "bégayer"
- 'sésélb` "répéter, imiter"

(3) "être beaucoup ensemble ; couvrir"

'səb` "rester beaucoup ensemble"

'gwəb` "couvrir"

(4) "être paralysé"

'həlb` "être paralysé"

(5) avec *infixe* -r- : "arracher, enlever, détruire"

'ndərb` "enlever les gousses"

'dərb` "déplumer"

'sərb` "désosser"

'gərb` "débrousser"

- *Suffixe* -mb : "entasser, gonfler" ? (La consonne mb ne se rencontre que très rarement en finale absolue)

'jəhwmb` "avoir un gros ventre"

(voir : 'mb` "entasser", 'ʒàʒəmbɾ` "gonfler, grossir")

- *Suffixe* -m : (1) "rassembler très vite, réunir"

'təkwm` "ramasser sans choisir" voir 'təkwal` "faire un petit tas"

" 'təkwas` "se recroqueviller"

'cakwm` "ramasser très vite" < 'cək` "enlever (vêtement)"

'cəm` "entasser, rassembler"

'dədəm` "rassembler (des petites choses)"

(2) "arracher, égrainer, perdre ses feuilles"

'kwəsm` "débrousser, ramasser (herbe)" < 'kwəs` "se rassembler"

'ndərm` "perdre ses feuilles"

'səlm` "égrainer, retirer"

'dənm` "arracher très vite (comme un voleur)"

(3) "porter à la bouche"¹³

'bəgwəm` "happer" < 'bəgw` "partager (nourriture)" ?

'bəhm` "happer"

'təm` "manger sans sauce" < 't` "cuire, préparer (cuisine)" ?

'zəm` "manger" ?

(4) "taper"

'gwəm` "enfoncer qqch. dur en tapant"

'cəm` "parer un coup"

'dəm` "taper (pour creuser, amollir)"

'hwəm` "frapper (tambour)"

'gbəm` "taper du coude"

- *Suffixe* -f: (1) "souffler, cracher, vaporiser, éventer, couler, respirer"
 `jérf` "couler en cascade, transvaser" < `jéjòr` "filtrer" ?
 `kèf` "venter (mil), guérir (une plaie) en la faisant sécher"
 `bákáf` "haleter"
 `tétàf` "bruiner"
 `tèf` "cracher"
 `dèf` "souffler sur le feu"
 (voir : `f` "souffler, siffler")

(2) "action partielle ou de surface : briser en plusieurs morceaux
 ramasser une partie, enlever un peu"

- `hèlf` "ramasser une partie" < `hèl` "rassembler, prendre plus. ch."
 `sèrf` "se souvenir" < `sèr` "savoir, connaître".
 `ngwèf` "casser, briser" voir `ngwèc` "arracher"
 `cákwáf` "(se) laver rapidement"
 `njèf` "goûter en trempant le doigt"
 `tèrf` "transpercer, semer à sec (en surface)"
 `ngwéngwáyf` "se casser facilement"
 `bèf` "faufiler, coudre"
 `bèrf` "piquer"

- *Suffixe* -t : "action sur une surface : peler, écorcer, vanner, tomber, être
 rester collé, froter, tordre, se couvrir"

- `pépèt` "peler" voir `pépès` "émietter"
 `sèt` "dépouiller" voir `sèd` "muer, enlever, lécher"
 `sèbt` "désenfler" voir `sèbál` "niveler"
 `kwélt` "enlever (écorce, croûte)" voir `kwélb` "enduire" ?
 `kwért` "enlever" "
 `fófèt` "être rachitique, verser voir `fófèy` "diminuer, enlever peu à peu
 une petite quantité (farine)"
 `fèt` "éventer en soufflant" < `f` "souffler, siffler"
 `fèrt` "écraser (graines huileuses)" < `fèr` "glisser, râcler"
 `sèsfèt` "écailler"
 `cált` "enlever (peau, écaille)"
 `hwéhwét` "évider"

- *Suffixe* -d : (la consonne d n'est attestée qu'exceptionnellement en finale
 intégration dans le lexème verbal de l'extension instrumentale
 causative dá : "faire qqch. avec, faire faire qqch.")

- `hèdkàd` "vendre" < `hèdk` "troquer, échanger, acheter"
 `cànd` "apprendre" < `càn` "entendre, écouter"
 `kàd` "montrer, expliquer" < `k` "faire"

- *Suffixe* -d : (1) "faire entrer qqch. gros dans qqch. petit, tasser, presser, froisser, mâcher, écraser, allonger, élargir"

'rèd' "tasser (poudre) à la main" voir 'r' "resserrer (barrage de sable)"

'tèrd' "entrer difficilement" < 'tèr' "glisser, râcler"

'tèrd' "ouvrir (sac)" < 'tèrd' "rencontrer, joindre"

'zèrd' "étirer, allonger" voir 'zèrd' "allonger, pendre"

'mbèrd' "presser"

'vèrd' "froisser"

'tèrd' "mâcher, tirer"

'hèrd' "croquer, faire mal (à la tête)"

(2) "extraire, vider, arracher, retirer, fractionner, fendre"

'hèrd' "enlever (peau)" < 'hèr' "dépouiller, forger"

'pèrd' "écorcer" < 'pèr' "casser (branche)"

'kèrd' "vomir" ?

'tèrd' "décortiquer, écosser"

'ftèrd' "tailler en pointe"

'kwèrd' "taper pour rendre lisse"

'cèrd' "tailler, évider"

'ngwèrd' "taper pour rendre lisse"

'njèrd' "égrainer (mil)"

'njèrd' "extraire (déchets des intestins), serrer qq'un à la taille"

(3) "rouler, enrouler, se replier"

'cèrd' "se replier sur soi, s'accroupir"

'fèrd' "rouler"

'gèrd' "se coucher, s'étendre"

'sèrd' "enrouler, attacher"

'jèrd' "tresser (corde)" < 'jèr' "couvrir" ?

- *Suffixe* -s : "effriter, enlever une partie, pulvériser, émietter, effacer, froter"

'dèrd' "ébrécher" < 'dèr' "déplumer" ?

'pèrd' "écraser (sel)"

'bèrd' "effriter"

'hwèrd' "froisser, pulvériser"

'hwèrd' "pulvériser"

'mèrd' "aiguiser"

- *Suffixe* -l : "ramasser, collecter"

'cèrd' "ramasser en secouant" < 'cèk' "enlever (vêtement)" ?

'cèrd' "ramasser, collecter" < 'cèk' "ajouter"

'ngèrd' "mettre en boule" < 'ng' "poser" ?

`tákwál` "faire des petits tas" voir `tákwám` "ramasser sans choisir"
 " `tákwás` "se recroqueviller"
 (voir `ndólz` "faire des petites boules (de mil)")

- *Suffixe* -r : "(se) gratter, déchirer, arracher, faire mal"

`tóhwr` "labourer" < `tòhw` "tracer un cercle"
 `fófòr` "gratter"
 `vèvèr` "piquer (la bouche)"
 `njàr` "gratter, se peigner"
 `njàr` "geindre"
 `tèr` "glisser, râcler"
 `tótòr` "élancer (douleur)"
 `gwágwàr` "enlever (chair), effeuiller"
 `sésàngr` "rire, se moquer" ? voir `góms` "sourire"

- *Suffixe* -c : (1) "couper, percer, rompre, arracher"

`pérc` "couper au couteau" < `pèr` (Gudal) "sarcler autour du pied
 mil" ?
 `térc` "couper (cheveu)"
 `hárc` "couper un peu, tirer un peu (de mil du grenier)"
 `ngwèc` "arracher" < `ngèw` "séparer"
 `mbérc` "rompre"
 `hórwác` "râcler"

(2) "couvrir, fermer, enduire, enfoncer"

`ràc` "enfoncer, faire entrer" < `r` "resserrer (barrage de sable)"
 `kwébc` "fermer, couvrir" < `kwèb` "fermer, couvrir"
 `kwèc` "enduire"
 `górc` "fermer (porte)"
 `tèc` "recouvrir, mettre un couvercle"

- *Suffixe* -t : "piétiner, pétrir, écraser, plier, serrer, bousculer, assomer"

`dédér^t` "piétiner, tasser" < `dèr` "enfoncer, clouer"
 `rèt` "serrer, tasser" < `r` "resserrer (barrage de sable)"
 `pà^t` "casser toutes les branches" voir `pèy` "entailler"
 " `pèw` "dépecer"
 `bèt` "casser avec une pierre" voir `bèt` "fendre"
 `mèt` "plier"
 `béd^t` "assomer"
 `mbér^t` "piétiner"
 `njèt` "taper avec une pierre, écrabouiller"
 `hól^{bát}` "plier"

- *Suffixe* -ʒ : (1) "fendre, diviser, éclater"
- `pərʒ` "partager" < `pər` (Gudal) "sarcler" ?
- `bàʒ` "couper" voir `bàʔ` "casser"
- `tétáʒ` "éclater" voir `tétáʔ` "casser en croquant"
- `ndòʒ` "éclater (par maturité)" voir `ndóʔ` "écraser (qqch. huileux)"
- `bòʒ` "fendre" voir `bòʔ` "casser avec une pierre"
- (2) "entasser, serrer, écraser, lisser"
- `cérʒ` "empiler" < `cécèr` "remplir à ras bord"
- `ngərʒ` "être coincé" < `ngèrd` "serrer fort"
- `tábéʒ` "fermer (couverture)" < `táb` "prendre" ?
- `ndórháʒ` "être lisse"
- `ngángórʒ` "lisser (poterie)"
- *Suffixe* -y : "étendre, étaler, éparpiller, se disperser, disparaître, diminuer"
- `pèy` "poser contre qqch." < `p` "placer, poser"
- `pépèy` "aligner (des bois)" < `pèy` < `p`
- `cèy` "étendre, étaler"
- `fáfèy` "diminuer, enlever peu à peu" voir `fáfèt` "être rachitique, verser une petite quantité (de farine)"
- `njèy` "jeter en éparpillant" voir `njèg` "étaler au soleil"
- *Suffixe* -k : "détacher, arracher, vider, laisser tomber"
- `pèsk` "détacher" < `pès` "cracher (pour bénir)" ?
- `pétk` "vanner" voir `pépèt` "peler"
- `pédk` "fendre" voir `pédw` "fractionner"
- `pérʔák` "arracher" voir `pərʒ` "partager"
- `házák` "jeter, laisser tomber"
- *Suffixe* -h : "briser, écorcher, inciser, faire des traits, percer"
- `bòʒh` "ébrancher" < `bàʒ` "couper"
- `cérh` "tailler, trancher" < `cèr` "cueillir, déchirer"
- `félh` "percer en surface" voir `fèn` "percer"
- `kákélh` "ébrancher" < `kàl` "jeter" ?
- `gwèh` "éclaircir (plants de mil)"
- `cèh` "entailler"
- `béch` "s'écorcher (rasoir)"
- `wéch` "inciser, blesser"
- *Suffixe* -kw : (1) "éclater, percer, désherber"
- `pétkw` "percer (plâie)" < `pépèt` "peler" ?
- `péʔkw` "casser" < `pàʔ` "casser (branche)"
- `célkw` "dépouiller, écailler" < `còlt` "dépouiller, écailler"

'bórkw "sarcler (2ème fois)" < 'pèr' (Gudal) "sarcler (autour du mil)
 'pòkw "désheber"
 'pédkw "se faire une blessure" voir 'pédk' "fendre"

(2) "mettre en boule, rouler, arrondir"

'mbómbókw "faire une boule" < 'mb' "entasser" ?
 'cécédkw "s'accroupir, être assis sur ses talons"
 'mbórzák' "faire des gros yeux"

- *Suffixe -w* : (1) "faire qqch. grossièrement, en désordre, pour détruire (dépi
 désheber), être bancal, se cogner, parler sans écouter, in
 rompre qq'un"

'pèw "dépecer" < 'p' "placer, poser" ?
 'pédw "fractionner" voir 'pédk' "fendre"
 'tèw "saisir au vol" < 't' "couper, ravir (une fiancée)"
 'zèw "interrompre qq'un" < 'z' "commencer"
 'kèw "faire du mal, être impoli" < 'k' "faire"
 'ngórw "concasser" < 'ngár' "déchirer"
 'bèw "effeuiller"
 'bélw "manquer à son travail"
 'mbèw "biner"
 'rèw "boire à toutes les calebasses"
 'tèrw "manger crú"
 'kés'w "mal tresser"
 'yèw "se quereller"
 'gérzák'w "écraser grossièrement" < 'kèr' "écraser" ?
 'ngédw "être bancal"
 'zázólèw "se cogner les genoux en marchant"

(2) "tordre, tresser, attacher"

'vèw "tordre" < 'v' "arracher" ?
 'ngétw "tordre (bois)"
 'kélw "attacher" voir 'kélng' "passer (une corde) autour du
 'géz'w tisser (toile d'araignée)
 (voir également 'gézwál' "tisser")
 'jèw "attacher"
 ('jérwád' "tordre (écorce)" < 'jérd' "tresser (corde)")

(3) suffixe singulier dans deux verbes irréguliers :

'dàw "aller, partir" (nom verbal : màdàw)
 'gwáw "pouvoir" (nom verbal : màgwáw)

3.5. Conclusion

Au terme de cette analyse, malgré certaines incertitudes dans le détail, il apparaît assez clairement que les trois procédés que nous venons d'exposer ont joué et jouent peut-être encore un rôle de création lexicale par élargissement des bases verbales, les consonnes étant primordiales dans ce processus.

Il nous est impossible actuellement de chiffrer avec précision le nombre de verbes dérivés, à l'exception des verbes avec redoublement initial de la première syllabe, mais on peut penser tout de même que la grande majorité des verbes de base non dérivés comporte une ou deux consonnes au maximum, bien que certains verbes ne semblent pas pouvoir se réduire à moins de trois consonnes radicales, comme par exemple `vèdk` "se lever, se réveiller", `hèdk` "troquer, acheter", `b'árg` (Mokong) ou `g'érv` (Gudal) "danser".

En symbolisant les différents procédés de dérivation verbale comme suit : R redoublement de la première syllabe, I infixation en -r- ou -l-, S suffixation consonantique, nous pouvons schématiser la structure consonantique des lexèmes verbaux par la formule générale : (R)C₁(I)C₂(S), les éléments entre parenthèses étant facultatifs. Comme nous l'avons souligné à plusieurs reprises, le problème est de déterminer, dans chaque cas particulier, quelles sont la ou les consonnes radicales par opposition aux consonnes infixées et suffixées.

4. LISTE ALPHABÉTIQUE DES VERBES CITÉS

La liste qui va suivre reprend tous les verbes cités dans cet article. Le classement adopté ne tient compte que des consonnes, dans l'ordre suivant : b, b̂, c, d, d̂, f, g, gb, gw, h, hw, j, k, kw, l, t, t̂, m, mb, n, nd, ng, ngb, ngw, nj, p, r, s, t, v, w, y, z, ?.

`b` sortir, quitter	`béngád` soulever
`béch` écorcher	`bérkw` biner
`béđá` assommer	`bérs` effriter
`bègw` partager (nourriture)	`bèw` effeuiller
`bégwám` happer	
`béhm` happer	`bèf` faufler, coudre
`békáf` haleter	`bét` casser avec une pierre
`bélw` manquer à son travail	`bèt̂` se fendre
`bét` casser	`bèr` fendre
`bèt̂` couper	`bèrf` piquer
`bèt̂h` ébrancher	`b'érg` (Mokong) danser

- 'c' tresser
 'c' faire mal
 'cəb' rajouter (paille) boucher
 'cécád' tailler, évider
 'cécádkw', 'cécákwéd' s'accroupir, être assis sur ses talons, se replier
 'cécóp' empiler
 'cécər' remplir à ras bord
 'cəh' entailler
 'cək' ajouter
 'cákál' ramasser, collecter
 'cək' enlever (vêtement)
 'cákwáf' (se) laver rapidement
 'cákwám' ramasser très vite
 'cəlpəpər' balancer (crête de coq)
 'cálkw' dépouiller, écailler
 'cált' enlever (peau, écaille)
 'cát' verser à terre
 'cəm' parer un coup
 'cəm' (Gudal) entasser, rassembler
 'cən' entendre, écouter
 'cənd' apprendre
 'cəp' mettre (un habit) sur une corde
 'cər' cueillir, déchirer
 'cərh' tailler, trancher
 'cərʒ' empiler
 'cəv' (Gudal) sauter, voler
 'cəy' étendre, étaler

 'dédébán' apprendre, essayer
 'dédér4' piétiner, tasser
 'dəm' taper (pour creuser, amollir)
 'dénm' arracher très vite (comme un voleur)
 'dər' enfoncer, clouer
 'dərʒ' déplumer
 'dərbás' ébrécher
 'dəw' aller, partir
 'dávár' gâter, se perdre

 'd' fermer (porte), mélanger (peu à peu)
 'dəd' entraîner, tirer, allonger
 'dəd' humidifier, bourgeonner
 'dədəm' rassembler (des petites choses)
 'dəf' souffler sur le feu
 'dəp' fermer, couvrir

 'f' souffler, siffler
 'fəc' balayer, nettoyer
 'fəd' rouler
 'fəfəkw' fleurir
 'fəfət' être rachitique, verser une quantité (de farine)
 'fəfəy' diminuer, enlever peu à peu
 'fək' griller (au feu)
 'fən' dépasser, surpasser
 'fərw' aspirer
 'fət' éventer en soufflant
 'ftád' tailler en pointe

 'gédád' se coucher
 'gəʒ' jeter
 'gəms' sourire
 'gərʒ' débrousser
 'gərc' fermer (porte)
 'gərʒəw' écraser grossièrement
 'gərv' (Gudal) danser
 'gəzw' tisser (toile d'araignée)
 'gəzwál' tisser (toile d'araignée)

 'gbəm' taper du coude

 'gwəb' couvrir
 'gwədb' pourrir
 'gwágwár' enlever (chair), effeuiller
 'gwəh' éclaircir (plants de mil)
 'gwəm' enfoncer (qqch. dur) en tapant

- `hèdk` troquer, échanger, acheter
 `hèdkàd` vendre
 `héhérlák` être très mince
 `hèl` rassembler, ramasser plusieurs choses
 `hélb` être paralysé
 `hélbàt` plier
 `hèlf` ramasser une partie
 `hámbád` croquer, faire mal (à la tête)
 `hèr` taper, forger
 `hérc` couper un peu, tirer un peu (de mil du grenier)
 `hórd` enlever (peau)
 `hérp` piétiner
 `hèrwác` râcler
 `hèt` trouver, voir, apercevoir, avoir
 `házák` jeter, laisser tomber

 `hw` fuir, s'enfuir, courir
 `hwéhwát` éviter
 `hwéms` froisser, pulvériser
 `hwèr` creuser (pour avoir de l'eau)
 `hwèrb` se dissoudre
 `hwèrb` fondre
 `hwért` pétrir
 `hwèrm` battre (tambour), gronder (vent)

 `j` essayer
 `jéhwéb` immerger, plonger
 `jéhwmb` avoir un gros ventre
 `jéjèhw` tousser, râcler
 `jéjéá` verser (beaucoup d'eau)
 `jéjèp` tasser, presser
 `jéjèr` filtrer
 `jèr` couvrir
 `jérd` tresser (corde)
 `jérf` couler en cascade, transvaser
 `jèv` (Mokóng) sauter, voler
 `jèw` attacher, lier

 `k` faire, agir
 `kácwár` aller et venir
 `kád` montrer, expliquer
 `kèd` frapper, tuer
 `kèf` venter (mil), guérir (une plaie) en la séchant
 `kákàb` mettre (poudre) dans l'eau
 `kákéhl` ébrancher
 `kèl` jeter
 `kólng` passer (une corde) autour du cou
 `kélp` assomer
 `kélw` attacher
 `kòr` écraser, moudre
 `kérd` vomir
 `kérp` écraser
 `késw` mal tresser
 `kétwál` faire le tour de qqch.
 `kèw` faire du mal, être impoli

 `kwéb` fermer, couvrir
 `kwébc` fermer, couvrir
 `kwèc` enduire
 `kwákwád` taper pour rendre lisse
 `kwélb` enduire, peindre
 `kwélt` enlever (écorce, croûte)
 `kwért` enlever
 `kwès` se rassembler
 `kwésm` débrousser, ramasser (herbe)

 `l` prendre, porter
 `lèb` rendre gluant, glisser
 `lác` être debout, s'arrêter
 `lál` voler, dérober
 `lèm` façonner, bâtir, construire
 `lèp` prendre sur le dos, plier
 `lápát` prendre (qqch. lourd), pencher, courber
 `lèw` accrocher, pendre, suspendre
 `lávár` se balancer

- 'q' couper, ravir (une fiancée)
 'qèb' lapper, prendre qqch. gluant
 'qèc' recouvrir, mettre un couvercle
 'qèdk' 'qkèd' se lever, se réveiller
 'qélb' bégayer
 'qélh' percer en surface
 'qéqád' décortiquer, écosser
 'qéqèp' tresser, rester ensemble dans
 une même case
 'qéqèr' élaner (douleur)
 'qèn' percer
 'qèp' se coller contre qqch., rapiécer
 'qèr' glisser, râcler
 'qèrb' recoller, se coucher l'un contre
 l'autre
 'qérd' entrer difficilement
 'qért' écraser (graines huileuses)
 'qèw' saisir au vol

 'ʒ' commencer
 'ʒàh' ronfler
 'ʒàʒélèw' se cogner les genoux en
 marchant
 'ʒèʒembr' gonfler, grossir
 'ʒéʒér' rencontrer, joindre
 'ʒéʒérd' ouvrir (sac)
 'ʒàmb' cacher, se tenir caché
 'ʒérw' craindre, avoir peur
 'ʒèw' interrompre (qq'un)

 'm' retourner, revenir
 'mèc' mourir
 'mèckwád' tordre (peau)
 'mád' terminer, finir
 'mèd' arracher
 'mèq' plier
 'mámès' aiguiser
 'mèrd' s'étirer
 'mèrkwád' luxer, se froisser
 'mèskwád' écraser (2ème fois)
- 'mb' entasser, gonfler
 'mbémbékw' faire une boule
 'mbérc' rompre
 'mbérd' presser
 'mbérq' piétiner
 'mbérzák' faire les gros yeux
 'mbèw' biner

 'n' s'étendre, se coucher, passer l
 'nèk' regarder

 'nd' avaler, être gourmand
 'ndóq' écraser (qqch. huileux)
 'ndèʒ' éclater (par maturité)
 'ndèrb' enlever les gousses
 'ndérháʒ' être lisse
 'ndérk' (Gudal) lécher
 'ndèrm' perdre ses feuilles
 'ndèv' finir, terminer

 'ng' poser, tendre (un piège)
 'ngédw' être bancal
 'ngéngál' mettre en boule
 'ngéngérʒ' lisser (poterie)
 'ngèr' déchirer
 'ngérd' serrer fort
 'ngèrʒ' être coincé
 'ngérw' concasser
 'ngétw' tordre (bois)
 'ngèw' séparer

 'ngbéngbádq' bouillir (boule de mi
 'ngbèw' taper pour démolir (une c

 'ngwèc' arracher
 'ngwèf' casser, briser
 'ngwángwád' taper pour rendre liss
 'ngwángwáyf' se casser facilement

- 'nj' s'asseoir, rester, habiter
 'njèb' coller
 'njàd' frire, griller
 'njèf' goûter en trempant le doigt
 'njèg' étaler au soleil
 'njéi' taper avec une pierre, écraser
 'njénjéb' être couvert de plaies
 'njénjéd' égrainer (mil)
 'njénjérd' extraire (déchets des intestins), serrer qq'un à la taille
 'njàr' geindre
 'njèr' gratter, se peigner
 'njèy' jeter en éparpillant

 'p' placer, poser, tomber (pluie)
 'pédk' fendre
 'pédkw' se blesser
 'pédw' fractionner
 'pèkw' désherber
 'pàt' casser toutes les branches
 'pé' verser à terre
 'pé+ád' écorcer
 'pé+kw' casser
 'pépèt' peler, écorcer
 'pépèy' aligner (des bois)
 'pèr' laver, se laver
 'pèr' (Gudal) sarcler (autour du pied de mil)
 'pérc' creuser, évier, couper au couteau
 'pérkwád' tordre (épi de maïs)
 'pér+ák' arracher
 'pèr+è' partager
 'pèrs' écraser (sel)
 'pès' cracher (pour bénir)
 'pèsk' détacher
 'pétk' vanner
 'pétkw' percer (plaie)
 'pèw' dépecer
 'pèy' poser contre qqch.
 'pèy' entailler

 'r' resserrer (un barrage de sable)
 'rèb' enfouir, cacher (dans le sable)
 'rèc' enfoncer, forcer, faire entrer
 'rèd' tasser (poudre) avec la main
 'régád' se prosterner
 'ràh' remplir, rassasier
 'ràk' mendier
 'ràt' serrer, tasser avec la main
 'ràr' secouer, s'ébrouer
 'ràv' transplanter
 'rèw' boire à toutes les Calebasses

 's' (awà) venir
 's' boire, fumer
 'séb' rester beaucoup ensemble
 'sébál' niveler
 'sébè' désenbler
 'sèd' (Mokong) lécher avec le doigt, enlever, muer
 'sèlm' égrainer, retirer
 'sèp' suivre, chercher
 'sèr' savoir, connaître
 'sèrb' désosser
 'sèrf' se souvenir
 'sèsèb' sucer
 'sèsfàt' écailler
 'sèsèl' griller
 'sèsèlb' répéter, imiter
 'sèsáng' rire, se moquer
 'sèsérk' apprendre
 'sèt' dépouiller
 'sèwd' enrouler, attacher

 't' cuire, préparer (cuisine)
 'tèb' prendre, accepter
 'tébéè' fermer (couverture)
 'tèd' tomber
 'tèf' coudre, percer
 'tèf' cracher
 'tèhw' tracer un cercle

'təhwr` labourer	'w` s'enivrer
'təkwal` faire des petits tas	'w` mesurer, commander
'təkwm` ramasser sans choisir	'wəc` asperger
'təkwar` brûler	'wəç` inciser, blesser
'təkwas` se recroqueviller	'wəʒar` se diviser en carrefour, mel en désordre
'təm` manger sans sauce	'wər` ouvrir, éparpiller
'təng` traverser (rivière)	'war` (Gudal) regarder
'tər` éplucher, décoller	'wər` brûler
'tərc` couper (cheveux)	'wəs` bouger, remuer
'tərf` transpercer, semer à sec	'wawás` trembler, palpiter
'tərkád` mâcher, tirer	'wəz` montrer, expliquer
'tərw` manger cru	
'tətəf` bruiner	'y` accoucher, naître
'tətəl` goûter	'yəw` se quereller
'tətəlk` goûter	
'tətət` casser en croquant	'z` pourrir, puer, sentir
'tətət` éclater	'z` mordre, piquer
'tətəm` (Gudal) chercher à tâton	'zəb` (Gudal) chercher (qq'un perdu)
'tətəmk` (Mokong) chercher à tâton	'zəl` appeler, nommer
'təw` pleurer, résonner (musique)	'zəm` manger, couper (couteau)
'tawar` chercher partout	'zərd` étirer, allonger
	'zəzər` allonger, pendre
'v` vivre, passer le temps	
'v` arracher	'ʔəʒ` éructer
'vəl` donner	
'vərkád` froisser	
'vəv` couler, ramper	
'vəvər` piquer (la bouche)	
'vəw` tordre	

NOTES

1 René JAOUEN a présenté une analyse du système verbal en giziga lors du XI^e congrès de la Société Linguistique de l'Afrique Occidentale (Yaoundé, 1-5 avr 1974). (Mokong) ou (Gudal) sont des dialectes mofu-gudur.

2 Voir "La transcription d'un texte mofu-gudur : problèmes linguistiques", *5 Cinq textes tchadiques* (H. JUNGRAITHMAYR et J.P. CAPRILE éd.), Marburger Stud zur Afrika- und Asiekunde (Berlin-Marburg), sous presse, 48p. dactyl.

3 Les verbes monoconsonantiques conservent le suffixe -ey à la forme idéoph. Ainsi le verbe 'b' "sortir, quitter" se réalise béy à cette forme.

- ⁴ Dans le tableau 1, il faudrait ajouter les phonèmes ? (1 verbe, 0,1%), gb (1 verbe, 0,1%) et ngb (2 verbes, 0,3%).
- ⁵ Dans le tableau 2, nous n'avons pas tenu compte des verbes monoconsonantiques puisque les consonnes de ces verbes ne sont jamais attestées en position finale absolue (voir note 3).
- ⁶ A la forme déverbative idéophonique, une voyelle vient s'insérer dans la dernière syllabe des verbes se terminant par une séquence consonantique. Ainsi 'bèrg' (CVC-C) "danser" se réalise bèràk (CV-CVC) à cette forme.
- ⁷ Toutefois, à la forme déverbative idéophonique, on constate un certain nombre de modifications du schème tonal que nous ne tenterons pas d'expliquer ici.
- ⁸ Nous avons illustré les applications des tons flottants lexicaux des verbes dans notre article déjà cité : "La transcription d'un texte mofu-gudur : problèmes linguistiques".
- ⁹ Pour les différentes règles de réalisation de la voyelle relâchée, voir notre article précédemment cité, § 2.2.
- ¹⁰ René JAOUEN, communication personnelle (janvier 1975).
- ¹¹ Nous n'avons pas poussé l'analyse des infixes plus loin mais il est possible que d'autres consonnes (s, t...) aient également un rôle d'affixe en cette position, comme semblent le montrer les exemples suivants :
- \mèskwád "écraser (pour la deuxième fois)"
 \mérkwád "luxer, se froisser"
 \mèckwád "tordre (la peau)".
- ¹² Pour plus de précisions, voir notre article déjà cité, § 4.3.
- ¹³ Il s'agit peut-être d'anciens composés avec méy "bouche, parole", ou mày "faim".

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BARRETEAU D. - sous presse - La transcription d'un texte mofu-gudur : problèmes linguistiques, *Cinq textes tchadiques* (H. JUNGRAITHMAYR et J.P. CAPRILE éd.), Marburger Studien zur Afrika- und Asiekunde, Berlin-Marburg, 48p. dactyl.
- JAOUEN R. -1974- Le verbe en giziga, Communication au XIème congrès de la Société linguistique de l'Afrique occidentale (Yaoundé, 1-5 avril 1974).
- JUNGRAITHMAYR H. -1970- On root augmentation in Hausa, *Journal of African Languages* 9 (2), pp.83-88.
- JUNGRAITHMAYR H. -1971- Reflections on the root structure in Chadohamitic (Chadic), *Actes du huitième congrès de la Société linguistique de l'Afrique occidentale*, Annales de l'Université d'Abidjan, sér. H (Linguistique), vol.1, pp.285-292.

Daniel BARRETEAU

O.R.S.T.O.M.

LACITO - documents

LA RIVIERE

LA CARTE DE LA JONCTION AFRICAINE
(2e partie)

Préambules 216

RECONSTRUCTION DU PROTO-BHADRIQUE

SE. AF.
1973

B20552